

Messe du samedi 22 décembre 2018

Temps de l'Avent, semaine avant Noël (2^e jour hors dimanche avant la Nativité)

Première lecture (1 S 1, 24-28)

Anne rend grâce pour la naissance de son fils Samuel

En ces jours-là, lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune.

Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin.

On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors :

« Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie !

Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur.

C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande.

À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose.

Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. »

Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

— Parole du Seigneur.

→ Comment peut-on « donner » son enfant au Seigneur ? N'est-il pas né pour devenir libre de ses actes, éclairé par sa conscience ?

→ Anne donne au Seigneur sa joie d'être mère et d'élever cet enfant, pour qu'il reçoive de Lui le meilleur

→ Et qu'ainsi Samuel devienne un vrai serviteur du Seigneur !

→ Wikipedia nous donne à situer Samuel dans l'histoire du peuple élu et dans la Bible :

- En hébreu, שְׁמוּאֵל (šəmə'ēl) ; en grec, Σαμουήλ (Samouél) ; en latin, SAMVEL ; en arabe, صموئيل (šamū'īl))
- Samuel fait l'objet du Premier et du Deuxième livre de Samuel dans la Bible hébraïque (dite Ancien Testament)
- C'est lui qui désigne les deux premiers rois d'Israël, Saül, puis David.
- Considéré comme le dernier des Juges d'Israël (voir Actes des Apôtres 13,20) et comme le premier des prophètes prophétisant aux Israélites en terre d'Israël (voir Actes des Apôtres 3,24)
- Après avoir grandi à Silo, il vit à Rama (1 Samuel 7,17) où il officie en tant que juge. C'est là que se trouve sa tombe (1 Samuel 25,1).
- Plus tard, alors que Samuel est un vieux prophète déjà renommé en Israël, il désigne le premier roi des Hébreux, Saül, que Dieu lui a montré car les Hébreux voulaient absolument un roi et malgré les réticences de Samuel : « Écoute la voix de ce peuple ; car ce n'est pas toi, mais c'est moi qu'il rejette, afin que je ne règne plus sur eux. »
- Lorsque Saül déplaît à Dieu, Il demande à Samuel de consacrer un autre comme roi : c'est David, alors jeune berger. Après sa victoire contre Goliath, Samuel aidera David à s'imposer face à Saül pour gagner la couronne et l'onction.
- La veille de la bataille au mont Gelboé contre les Philistins qui va lui coûter la vie et celles de ses fils (dont Jonathan), Saül, demande à la sorcière d'Endor d'invoquer le conseil de l'âme défunte de Samuel (1 S 28:13) : il lui prédit sa mort.
- Selon la tradition juive, Samuel aurait été l'auteur du livre des Juges et d'une partie des livres qui portent son nom. Le deuxième livre de Samuel aurait été achevé par le prophète Gad.

→ Là j'ai médité le cantique d'Anne en entier [entre crochets, les versets non retenus pas la liturgie]

Cantique (1 Samuel 2, 1, 4-5ab, 6-7, 8abcd)

R/ Mon cœur exulte à cause du Seigneur : c'est Lui qui me sauve

[¹Et Anne fit cette prière :]

Mon cœur exulte à cause du Seigneur ;
mon front s'est relevé grâce à mon Dieu !
Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche :
oui, je me réjouis de Ton salut !

→ Nos ennemis ne sont-ils pas les mêmes que ceux d'Anne : tristesse, découragement, perte de confiance en Dieu qui peut nous sauver de tout ?

[²Il n'est pas de Saint pareil au Seigneur.

– Pas d'autre Dieu que Toi ! Pas de Rocher pareil à notre Dieu !

³Assez de paroles hautaines, pas d'insolence à la bouche.

Le Seigneur est le Dieu qui sait, qui pèse nos actes.]

⁴L'arc des forts est brisé,
mais le faible se revêt de vigueur.

⁵Les plus comblés s'embauchent pour du pain,
et les affamés se reposent.

[Quand la stérile enfante sept fois, la femme aux fils nombreux dépérit.]

⁶Le Seigneur fait mourir et vivre ;
Il fait descendre à l'abîme et en ramène.

⁷Le Seigneur rend pauvre et riche ;
Il abaisse et Il élève.

→ Le Seigneur peut nous faire revivre, aussi pauvres et faibles que nous soyons

⁸De la poussière Il relève le faible,
Il retire le malheureux de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes
et reçoive un trône de gloire.

[Au Seigneur, les colonnes de la terre : sur elles, Il a posé le monde.

⁹Il veille sur les pas de Ses fidèles, et les méchants périront dans les ténèbres.

La force ne rend pas l'homme vainqueur :

¹⁰les adversaires du Seigneur seront brisés.

Le Très-Haut tonnera dans les cieux ;
le Seigneur jugera la terre entière.
Il donnera la puissance à son roi,
Il relèvera le front de son Messie.]

→ Le Messie que nous attendons est notre Sauveur, Il sera aussi notre Roi et notre Juge. Acceptons-Le vite comme notre Sauveur et notre Roi pour que du Juge nous n'ayons rien à craindre !

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Viens, Roi de l'univers, pierre angulaire de l'Église !

À l'homme que Tu as pétri de la terre viens apporter le salut.

Alléluia.

Évangile (Lc 1, 46-56)

« *Le Puissant fit pour moi des merveilles* »

En ce temps-là, Marie rendit grâce au Seigneur en disant :

« **Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !**

Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, **Il se souvient de Son amour**

de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Marie avait-elle averti Joseph de son absence pendant 3 mois, et qu'elle reviendrait enceinte ?

Homélie de la messe de 9h à Souvigny

Père Pierre Marminat

[(Au tout début de la messe) **Déposons aux pieds du Seigneur tout ce qui est tristesse en nous, pour ouvrir résolument notre cœur à la fête de Noël qui vient : je confesse à Dieu, le Père tout puissant...**] Deux cousines se rencontrent, toutes les deux sont enceintes, et voilà ce chant extraordinaire qui jaillit. **Aujourd'hui, on aurait plein d'inquiétudes** : comment, une grossesse à un âge aussi avancé ?... **Mais là rien n'empêche Marie d'exulter de joie.** Ce cantique du Magnificat que nous venons d'entendre est un magnifique « merci » adressé au Seigneur pour Sa Parole. Ce chant, que nous disons chaque soir à la fin des vêpres, nous devons le faire nôtre, en ces temps où beaucoup de personnes sont tristes, sans espérance, et sans aucune confiance en Dieu. **Par ses paroles dans ce cantique, Marie nous rappelle que notre vie ne peut pas être belle si elle n'est pas éclairée par Dieu.**

Marie nous apporte le Christ. Est-ce que dans la nuit de Noël nous aurons à cœur de nous réjouir au-delà de nos peurs, de nos inquiétudes (que le plat ne soit pas assez bon ni assez abondant, que nous oublions de saluer telle ou telle personne... **Oui, que la Vierge Marie nous aide à courir joyeusement à la rencontre de Son Fils notre Sauveur !**

Commentaire Évangile au Quotidien

Benoît XVI, pape de 2005 à 2013 (Encyclique « Deus caritas est », § 41)

« Marie rendit grâce au Seigneur »

Le Magnificat de Marie — portrait, pour ainsi dire, de son âme — **est entièrement brodé de fils de l'Écriture Sainte, de fils tirés de la Parole de Dieu.** On voit ainsi apparaître que, **dans la Parole de Dieu, Marie est vraiment chez elle, elle en sort et elle y rentre avec un grand naturel. Elle parle et pense au moyen de la Parole de Dieu ; la Parole de Dieu devient sa parole, et sa parole naît de la Parole de Dieu.** De plus, **se manifeste ainsi que ses pensées sont au diapason des pensées de Dieu, que sa volonté consiste à vouloir avec Dieu.** Étant profondément pénétrée par la Parole de Dieu, elle peut devenir la mère de la Parole incarnée.

Enfin, **Marie est une femme qui aime.** Comment pourrait-il en être autrement ? Comme croyante qui, dans la foi, pense avec les pensées de Dieu et veut avec la volonté de Dieu, elle ne peut qu'être une femme qui aime. Nous le percevons à travers ses gestes silencieux, auxquels se réfèrent les récits des évangiles de l'enfance. **Nous le voyons à travers la délicatesse avec laquelle, à Cana, elle perçoit les besoins dans lesquels sont pris les époux et elle les présente à Jésus.** Nous le voyons dans l'humilité avec laquelle elle accepte d'être délaissée durant la période de la vie publique de Jésus, sachant que son fils doit fonder une nouvelle famille et que l'heure de sa mère arrivera seulement au moment de la croix. **À l'heure de la Pentecôte, ce seront les disciples qui se rassembleront autour d'elle dans l'attente de l'Esprit Saint (Ac 1,14).**